

des usages que j'ignore : donc je m'abuse en assu-
rant que l'articulation est une de ses principales fonc-
tions. Je ne connois pas tous les rapports que peu-
vent avoir l'œil & l'oreille , mais hésite-t-on un
moment sur les fins de ces organes ? . . . , " Y a-
t-il lieu de soupçonner qu'ils puissent faire entre-
eux une échange de leurs fonctions ? . . . Les
causes physiques , ajoute notre Auteur , sont des
moyens établis pour produire leurs effets ; & ces
effets sont les causes finales qui ont servi de mo-
tif pour l'établissement de ces moyens. ,,

Mais , dit-on , l'Art humain tire de la Nature mille
secours qu'elle ne nous avoit pas destinés. Frivole
objection , puisqu'on ne peut en conclure que les
différentes vûes de l'Art & de la Nature se confon-
dent à l'occasion des rapports qu'on remarque entre-
eux. Dans ses travaux , l'Art emprunte les forces de
la Nature ; pour les fins qu'il se propose , il profite
des avances qu'elle lui offre : mais , dans les ouvra-
ges de son industrie , il est aisé de distinguer l'em-
prunt de l'emploi qu'il en fait : La Nature , dit Mr.
Boullier , va droit à son but sans le secours de l'Art ;
au lieu que celui-ci , pour atteindre le sien , est toujours
obligé de changer ou d'ajouter quelque chose à la Nature.
Ainsi , dans le Fluteur automate de Mr. Vaucançon
& dans mille autres Ouvrages plus simples & plus
grossiers , le mélange de la Nature & de l'Art ne
confond point leurs limites , & n'empêche point qu'en ne
discerne fort bien les fins propres de l'un & de l'autre.
En général , les fins , les moyens & les loix de la
Nature ont toujours un caractère d'universalité , qui
manque aux fins , aux moyens & aux regles de l'Art.
De-là vient que , dans les œuvres de l'Art , on ne
trouve jamais que des tours de génie ou d'adresse ,
au lieu que la Nature , dans le détail de ses opéra-
tions , étale une profondeur d'intelligence , & une
immensité de pouvoir qui ne peut appartenir qu'à
elle seule , ou plutôt à son très-sage & très-admira-
ble Auteur.

Enfin , disent les Métaphysiciens ennemis des causes
finales & de la Religion , on veut quelquefois trou-
ver du dessein , des vûes , de la suite où il n'y en
a réellement point. Notre Auteur ne nie pas cette
proposition , il fait voir seulement que c'est encore